

Ingrid MILANA

**CERTAINS CAILLOUX GRATENT ET
D'AUTRES EXPLOSENT !**

Roman

Le destin n'est qu'un provocateur, s'évertuant à repousser nos certitudes jusqu'au déchainement.

Ingrid Milana

Table des matières

La force de l'oubli

Se fermer à soi-même était la seule façon de fuir les démons qu'on refusait de regarder en face. Et une chimère : les démons attendaient patiemment leur heure pour ressurgir de l'oubli, impitoyables, repus de tous les souvenirs refoulés.

Pierre Bordage

Je déambule parmi tous ces corps inconnus et dénudés s'offrant les uns aux autres, tous ces regards concupiscent m'invitent à rejoindre leur danse corporelle, incrédule de désir, je m'y adonne. Au loin, des visages familiers rigolent et jouissent des mêmes plaisirs. Louise, Clémentine, Vincent, Jérémy et Antoine s'embrassent, se caressent et s'enchevêtrent. Soudainement, un corps m'attire à l'écart et savoure chaque millimètre de ma peau, désinhibée, le plaisir charnel me contrôle et implore la luxure.

Aux abois, je cours, j'ai froid, ma tête explose de douleur, je suis terrorisée, l'ombre me poursuit. Des larmes embrouillent ma vision, je ne vois plus rien. J'entends sa respiration se rapprocher, crack, ma cheville se tord, je hurle de douleur, m'étale par terre, je suis perdue, je me retourne, l'ombre me possède déjà et m'entraîne dans les limbes.

Claire

J'ai rencontré quelques peines, j'ai rencontré beaucoup de joie ; c'est parfois une question de chance, souvent une histoire de choix

Grand Corps Malade

Les rayons de lumière matinale s'infiltrèrent au travers des volets, ils m'invitent à savourer et profiter de cette belle journée. Mon humeur radieuse me projette hors de mon lit. J'entends des bruits derrière la porte de Lena, je m'y approche, tapote et après le sésame « oui » l'ouvre. Lena est assise à son bureau déjà affairée à ses devoirs. Elle se retourne, m'irradie de son sourire, cette magnifique jeune fille, mon deuxième rayon de soleil de la journée, possède tous les attributs d'une femme malgré ses 14 ans. Portrait craché de sa mère, elle en rendra plus d'un fou d'amour.

– Bonjour, tatie.

– Bonjour, ma libellule, tu révises déjà ?

– Ben oui ! j'ai mon bac blanc de français dans deux semaines, me répond-elle consternée par ma question.

Je souris en refermant sa porte. Lena est brillante et curieuse, elle est en quête de savoir perpétuel et désire comprendre tout ce qui l'entoure. J'avoue que parfois elle m'épuise.

Orpheline de père, elle est en pleine quête identitaire ce qui depuis quelque temps provoque des frictions avec sa mère Anna, ma meilleure amie. Nous vivons toutes les trois ensemble depuis 5 ans. Notre trio de charme, sobriquet affublé par nos proches, fonctionne à merveille. Je les connais depuis 10 ans, et un lien indéfectible s'est créé naturellement entre nous. Leur force et leur courage m'ont immédiatement fascinée, puis une similitude de nos valeurs a permis de former très rapidement cette connivence. J'ai conscience que notre cohabitation ne va pas durer, j'aspire à fonder une famille traditionnelle, et je ne pense pas que mon futur conjoint accepte la configuration actuelle.

L'évolution naturelle de la vie nous projette sur la route du destin, nous rencontrons des embranchements inévitables qui nous permettent de continuer à avancer. Parfois, nous prenons le chemin sans issue, quelquefois le cabossé, et d'autres fois l'évident. Tout est une question de choix, l'important, est d'opter pour les plus judicieux au bon moment !

Je suis moi-même à cet instant face à un embranchement, je vis une très belle histoire d'amour avec Samuel depuis 1 an. Un jour, il m'a tamponnée, autant, au sens propre que figuré. Il a percuté ma voiture à un feu rouge, et depuis ce constat, il est rentré dans ma vie, tel un vrai conte de fées. Après une drague effrénée que je savourais à chaque instant, c'est enivrant d'être désirée, une outrecuidance s'empare de nous flattant notre égo, j'ai enfin cédé avec beaucoup de plaisir. Samuel s'avère être un amant attentif et tendre. Il est bourré d'humour et très cultivé, nous partageons toujours d'agréables moments ensemble. Il aspire tout comme moi à fonder une famille, et devient de plus en plus pressant sur le sujet. Je repousse l'échéance sous divers prétextes, mais j'ai décidé de passer le cap, car c'est l'homme de ma vie. Et pour entamer mon nouveau chemin, je l'emmène aujourd'hui déjeuner chez mes parents, nous fêtons le retour de mon frère jumeau, Raphaël. Reporter-Photographe, il vivait en Thaïlande depuis 5 ans, il me manquait tellement, je suis tout aiguillonnée de le revoir.

Je pensais retrouver Anna dans la cuisine, mais celle-ci est déserte. Elle a encore surement découché pour passer la nuit avec un de ses nombreux amants. À mon inverse, Anna s'épanouit sexuellement à travers de multiples bras, elle les apprécie tous, mais ne s'encombre jamais de sentiments profonds, car elle ne veut pas qu'un homme perturbe notre équilibre. C'est évidemment un faux-fuyant, un stigmate de son passé,

une plaie qui encore aujourd'hui est ouverte. Nous l'abordons d'ailleurs très rarement, seule ombre de notre amitié, sa souffrance lorsqu'elle en parle est tellement palpable que nous fuyons toutes les deux le sujet. Quoiqu'il en soit, dorénavant, elle est heureuse et épanouie, ses multiples relations sont connues et acceptées par ses amants même si certains malgré tout s'attachent, ce que je peux comprendre, car elle est sublime et envoûtante.

À midi, Samuel passe me chercher pour aller chez mes parents, comme d'habitude, il insiste pour monter à l'appartement et dire bonjour à Anna et Lena.

– Je dois les bichonner pour être accepté dans votre trio, aime-t-il plaisanter.

Une fois que nous sommes arrivés et les présentations accomplies, j'accapare mon frère, et je ne le lâche pas de l'après-midi. Je lui voue une vraie admiration, il est intrépide et aventureux, je voyage à travers lui et ses photos. Tout son être est viril, et pour couronner le tout il est beau comme un dieu. Depuis que nous sommes petits, il ose tout, les obstacles sont loin d'être des motifs de renoncement, au contraire, ils exercent l'effet inverse, ils le galvanisent et lui permettent de se transcender pour atteindre son objectif. Ce bulldozer avance dans la vie en toute simplicité et insouciance, cochant progressivement ses rêves réalisés. Évidemment, je n'ai pas hérité de ce courage et de cette désinvolture. Je serais plutôt à chercher l'obstacle lorsqu'il n'existe pas, je suis positive et joyeuse, mais j'applique à 200 % le principe de précaution. J'avance donc pas à pas en cochant les cases rêves raisonnables, et me détourne de celles des rêves audacieux. Cette méthode me permet d'alimenter continuellement mon imaginaire, un vrai bénéfice !

Samuel fait une très bonne impression auprès de mes proches, le choix du chemin se trace naturellement, et je vais pouvoir cocher ma case du rêve de la famille.

Camille

L'amour est la chose la plus douce et la plus amère.

Euripide,

Je suis toujours assise sur le lit à contempler ce test, il est enfin positif. Ces deux petits traits me remplissent d'une joie incommensurable. C'est incroyable comme un bout de plastique peut influencer sur nos émotions : excitation, terreur, euphorie, tristesse, désarroi, perplexité, nous passons de l'une à l'autre à bride abattue. Ce petit bout de plastique qui mesure notre taux d'HCG grâce à quelques gouttes d'urine transforme une vie. Cette hormone si attendue pour ma part est produite par l'embryon peu de temps après la fécondation afin principalement de maintenir dans l'ovaire le « corps jaune » (une structure temporaire qui s'y développe après l'ovulation, et sécrète de la progestérone afin de maintenir dans l'utérus la muqueuse qui pourra accueillir l'embryon). Non, je ne suis pas gynécologue, j'attends juste impatiemment depuis 2 ans que mon ventre s'arrondisse. Sacha ne comprenait pas mon inquiétude me qualifiant de névrosée obsessionnelle. Il me rassurait par tous les moyens, il me lisait tous les articles googlés sur la durée nationale moyenne pour être enceinte et selon INED, elle ne serait que de 1 an, donc aucune raison de nous affoler. Évidemment, je ne lui ai pas avoué mon petit mensonge, lui dévoiler que cela fait deux ans que j'ai arrêté la pilule et que j'attends impatiemment qu'un être pousse dans mon ventre. Je redoute sa réaction s'il l'apprenait. L'honnêteté est l'une des composantes inaliénables de sa confiance, et comme il aime incessamment le répéter, « sans confiance, l'amour n'existe pas ». Certes, mais un mensonge par omission perpétré pour la bonne cause n'altère pas l'honnêteté, il peut même se révéler positif, aujourd'hui, j'en suis heureuse, car il m'a permis de gagner 1 an.

Je viens de lui annoncer la nouvelle, je n'ai pas pu attendre ce soir, sa joie explose, d'autant plus qu'il commence un nouveau job aujourd'hui, « c'est un signe du destin », me précise-t-il. Nous vivons ensemble depuis 3 ans et nous sommes follement amoureux, notre avenir est sur les rails du bonheur que désormais rien ne peut enrayer. Nous avons les mêmes désirs, attentes et valeurs, nos deux familles s'entendent à merveille et avec ce petit bout qui pousse en moi, notre avenir s'annonce sous les meilleurs auspices. Nous n'avons jamais évoqué ensemble le mariage, mais un pressentiment me dit qu'il va me le demander très rapidement. Avant de me rencontrer, il a longtemps papillonné, et n'a jamais eu de vraies relations sérieuses, mais depuis que nous sommes ensemble tout est différent, il veut fonder sa famille et me répète incessamment que je suis la femme parfaite. Cette journée marque un tournant décisif dans notre liaison.

À moi à jamais

Après 15 années à sillonner le monde à sa recherche, je l'ai enfin retrouvée, quelle libération ! Une léthargie m'habitait depuis cette nuit où elle avait disparu. Mais dorénavant, j'exulte, sa présence m'enflamme et me conforte pour notre avenir à deux. L'autre jour, son regard et son sourire étaient sans équivoque, elle savait, elle m'avait reconnu, nous devons juste être prudents pour ne pas éveiller les soupçons. Je prépare donc en toute discrétion notre havre de paix et de tranquillité.

Il est minuit, et comme à son habitude, elle est allongée sur son lit et se détend de sa journée. Ce soir, elle est préoccupée, elle étire sa nuque pour évacuer son stress. J'aimerais la masser et la relaxer, lui passer les mains dans ses cheveux et descendre tout le long de son corps. Celui-ci est sublime, grand, élancé et sportif. Ses seins, deux poires juteuses me supplient de les pincer, de les sucer, ses fesses galbées et fermes n'attendent que mes caresses, mes gifles, mes morsures, mes coups de langue. Son sexe, l'autre soir, alors qu'elle se masturbait, était magnifique, gonflé et ouvert, il m'appelait, et n'espérait que moi. Une obsessionnelle envie de le savourer s'est emparée de moi. Sa jouissance a propulsé la mienne à son paroxysme, et cette transcendance spirituelle nous a liés à jamais. Elle s'endort. « Repose-toi, ma princesse », bientôt, je te ramènerai à la maison.

Je te le promets...